

Lu 1^{er}

B

2^e



M. Duval.

n^o 58.

Reflexions sur la question,

Doit-on faire la trachéotomie pour l'angine
que l'on observe dans la petite vérole?

par M. Duval.

La trachéotomie est sans contredit le remède nécessaire
de la suffocation qui dépend d'une angine inflammatoire
ou de la présence d'un corps étranger dans la trachée-
artère, la nécessité, ses avantages et sa sûreté,
dans ces deux cas ont été exposés dans leur plus
grand jour par M. Louis⁽²⁾: mais lorsque la suffoca-
tion est produite par une angine qui se manifeste
dans la petite vérole, cette opération convient-elle?
la réponse à cette question exigeant des connaissances
étendues que je ne puis me flatter d'avoir, je me
bornerai seulement à présenter à l'Académie, les
reflexions que l'envie de m'instruire, m'a suggérées.

Pour ceux qui exercent l'art de guérir, il est évi-
dent bien que dans la petite vérole ainsi que dans les
autres maladies éruptives, on observe des pustules
qui sont plus ou moins graves suivant le degré et
le caractère de la maladie. L'angine en est du nombre,
soit qu'elle ait lieu avant l'apparition des pustules
varioliques, soit qu'elle ne vienne que lorsqu'elles se sont
manifestées et qu'elles tendent à la suppuration.

(2) mémoire sur la trachéotomie par M. Louis - acad. de
chir. T. IV. 2^e

ARC

55 d

divers

2^e 100

82.
ces deux circonstances rendant donnant à ces deux angines
un caractère différent l'un de l'autre, je crois qu'il
conviendrait d'examiner ce que l'observation met à
portée de connaître.

Comme ces angines ont été observées régulièrement
dans la petite verole ainsi que dans quelques fièvres
éruptives, il arrive qu'on leur a donné le nom de
la maladie où elles avaient lieu, ainsi on a donné
le nom de variolense à celle qui survenait dans la
petite verole (2), de morbilleuse ^(qu'on ne peut donner à la) dans la rougeole
(B), et d'exanthématique dans les maladies éruptives
(C); mais le nom de symptomatique semble lui
convenir beaucoup mieux, puisque cette affection n'est
qu'un symptôme dans la maladie où elle se présente, comme
j'en aurai occasion de le démontrer, et qu'outre ces maladies
elle se manifeste aussi dans certaines fièvres aiguës: je
designerai donc dans le cours de ces réflexions, ces angines
sous le nom de symptomatique, antécédente lorsqu'elle
précède l'éruption variolique, et subéquente dans
le cas contraire.

-
- (2) angina variolosa. Sydenham opera med. p. 659. 664.
(B) angina morbillosa. Sydenham id. p. 144. moton de morbilli.
(C) cynanche exanthematica. collect. acad. T. III. obs. 2. 4. 5. 6.

^{symptomatique}
L'angine antécédente est celle qui se manifeste dans
les quatre premiers jours de la petite vérole; elle attaque
indifféremment tous les sujets, mais plus souvent les jeunes
gens et les adultes que les enfants: cette affection a
les caractères de l'angine inflammatoire, elle est avec
douleur, rougeur et tuméfaction tant du côté du
pharynx et des amygdales que du côté du larynx; d'où
il résulte ~~que~~ non seulement que tantôt la deglutition
ne se fait qu'avec peine, tantôt elle est totalement
interrompue, mais encore que la respiration est difficile.
Dans ces moments le pouls est dur, élevé et fréquent,
la peau brûlante et sèche et la langue aride, car
alors la salivation qui est un des symptômes de cette
maladie n'a pas encore lieu.

Le malade le plus ordinairement reste dans cet
état jusqu'à l'apparition des pustules, et quelques fois prise
qu'elle soit complète: dans l'un et l'autre cas
cette angine n'annonce rien de funeste, surtout si l'on
a soin de ~~le~~ ^{le malade} saigner dans le principe, et de lui
donner des Boissons relâchantes et même de lui prescrire
des bains tièdes. il n'en est pas ainsi, lorsque par
un traitement nullement méthodique, on augmente
la fièvre et l'inflammation, c'est ce qui n'arrive
que trop ~~fréquemment~~ ^{fréquemment} pour le malheur de l'humanité.



on soit souvent des gardes-malades en qui le peuple met aveuglément sa confiance pour les porter de maladies, donner a leur malade des boissons chauffées, afin, disent-elles, de faire pousser la petite vérole. que résulte-t-il de là? que le malade souffre encore d'avantage, sa peau est plus brûlante, une soif ardente le devore, malgré sans qu'il puisse s'apaiser par les boissons qu'on lui présente, enfin la suffocation le menace.

Voilà l'époque fatale de la maladie on en va chercher du secours, on a recours à l'homme de l'art, mais les moyens qu'il met en usage sont les saignées du pied, du col sont employées, les bains mis en usage, mais tous ces moyens sont inefficaces, rien ne calme l'état du malade, il est prêt à périr de suffocation. L'homme de l'art alors, sachant que la trachéotomie a été recommandée pour remédier à l'angine inflammatoire, croit qu'elle peut servir. Dans ce cas, il se la tente il est prêt à la tenter, mais le malade meurt au plutôt. ^{cependant} dans cette angine, quand même l'opération eût été faite, le malade eût-il moins péri? c'est ce qui donne matière aux réflexions que je présente aujourd'hui.



La Bronchotomie est comme toutes les opérations chirurgi-
cales sujette à des préceptes que la raison et l'expérience
ont dû mettre à l'épreuve, fabrice d'agrippa
dans son traité des opérations, en a donné une sur cette
opération au sent dont m^r Louis n'a pas manqué de
faire usage dans le mémoire déjà cité; c'est une sentence
dont la justesse et la précision ~~sont~~ suffisantes pour
prouver le génie de cet grand homme, elle doit trouver
ici sa place, puis quelle tend à donner d'exclusion à la
bronchotomie dans l'angine en question ---- ubi affectio
et materia est tantum a laringe supra, invidendum,
ubi vero a laringe infra obtinendum. Hieron. fabricii
ob. aquap. de op. chir. p. II. cap. XLIV. ---- comment
en effet pourrait-on se veider d'opérer dans cette espèce
d'angine, lorsqu'elle n'est que le symptôme précurseur de
la petite verole, symptôme qui, lorsque l'éruption se
fait bien ne présente aucun danger, comme Hippocrate
l'a observé, non dans la petite verole, car il n'est pas
certain qu'il l'ait connue, mais dans les fièvres exanthématiques
et comme il l'a exprimé dans un de ses aphorismes
qui peut bien s'appliquer au cas dont il s'agit. -
ab angina tumor et rubor in pectore superveniens, bonum
foras enim vertitur. La pratique a fréquemment
confirmé la vérité de cet aphorisme.

Si l'en arrive autrement comme dans le cas supposé,
on ferait la Bronchotomie, et le malade n'en mourrait
pas moins, non des suites de l'opération, car il n'y en
a pas, mais de l'angine et de la maladie même,
parce que l'inflammation qui a lieu dans cette angine
ne se borne pas à l'arrière Bouche c. d. à la partie
sup. du larynx et du pharynx, mais dans la continuité
de l'un et de l'autre canal: il s'ensuit de là que
d'un côté la trachée, artère et le p. même
participent de l'inflammation, et que la suffocation
depend autant de la lésion du p. que du
Larynx; ce fait ne peut être contesté que difficile-
ment, quand l'observation prouve que les affections
du p. tels que la toux, l'asthme, les pleurésies et
pneumonie aigue que la phthisie pulmonaire
se rencontrent fréquemment avec les maladies de la
peau soit aigues, soit ~~et~~ chroniques.

Ce que je rapporte ici, est ~~donc~~ conforme au précepte
de fabrice d'agrippenda, et l'on ne doit ~~donc~~ se
écarter, sans manquer aux règles de l'art. D'ailleurs
dans une maladie du caractère de la petite verole
ou non seulement l'inflammation est portée à son
plus haut degré dans le cas par le mauvais



traitement, mais enou ou il existe un germe de putridité
ne doit-on pas craindre les effets de la gangrene dans
les parties affectées symptomatiquement. L'expérience
m'a mis a portée de voir perir des malades de suffocation
dans cette époque, mais elle ne m'a pas mis a portée
de m'assurer, si la gangrene était survenue; Huscham⁽²⁾
a eu occasion de voir cette terminaison non dans la
petite verole, mais dans une fièvre éruptive qui a
pour point d'un nom du symptôme funeste qui se mani-
festait, c'est le mal de gorge gangreneux.
Des réflexions que je viens de communiquer sur l'angine
symptomatique antécédente, il me semble qu'on peut
en conclure que ce serait abuser des ressources que
l'art offre contre les maladies, que d'employer
la trachéotomie dans ce cas. maintenant je vais
tâcher de prouver que l'angine symptomatique
subséquente n'est pas également dans le cas
d'être opérée.

Vers la fin du second ou le commencement du
troisième temps de la petite verole, le malade éprouve
un embarras du côté de la gorge, qui lui rend la
déglutition pénible et douloureuse, la respiration s'en
est pas, ou au moins que peu liée, et la salivation
alors est très abondante: on ne peut donner a cet état

Le nom d'angine symptomatique subseuente, ce n'est qu'un
un gonflement pâteux qui existe dans la bouche et
l'arrière bouche, accompagné de pustules varioliques;
c'est une affection qui le plus souvent est simple
et n'exige que des boissons et des gargarismes adoucissants,
quelquefois cependant elle a les caractères d'une petite
exole maligne, ^{ou elle se rencontre} alors elle exige un traitement local
qui suivra les mêmes indications que la maladie.

A l'époque cependant susdite il paraît
presque subitement une angine ^{qui} non seulement
la deglutition pénible et même nulle, mais encore
la respiration très difficile, de sorte que le malade
paraît prêt à suffoquer: c'est cette espèce d'angine
à laquelle je pense que le nom de symptomatique
subseuente puisse convenir; dans cette angine l'arri-
-ère-bouche qu'on a coutume de regarder, n'offre que
d'engorgement pâteux qui accompagne l'éruption
variolique dans ces parties, et cela seul ne semble
pas d'après l'observation devoir produire une
suffocation: à quoi donc attribuer une affection
symptomatique aussi subite et aussi cruelle? je présume
que l'examen des pustules varioliques, et l'état
de la fièvre faciliteront les moyens d'expliquer
un phénomène aussi funeste.

Mesque toujours les pustules varioliques, lorsque la suppuration s'achève, sont accompagnées d'un œdème qui suit la marche de l'éruption, la tête et le col en sont les premiers affectés : si à cette époque par une cause quelconque les pustules s'affaissent, si la tuméfaction abandonne ces parties, sans paraître du côté des mains ou des pieds, et si la salivation, ou la diarrhée qui a surtout lieu dans les enfans, cesse, alors on doit appréhender une métastase, car si l'humeur variolique n'ayant pas été évacuée par les voies accoutumées, elle se portera indistinctement sur une des parties du corps, et particulièrement sur celle qui sympathise le plus avec les parties que l'œdème aura abandonnées, ou sur celles où il y aura un point d'irration.

Sur quelques parties que se fasse la métastase, on ne peut croire qu'elle devienne avantageuse, parce que le rapage de l'humeur variolique ~~desquels on se croit~~ ^{+ dans d'origine animale} ~~examinées~~, ne peut se faire sans produire des changemens funestes; les anxiétés et les frissons que le malade éprouve, l'état du pouls qui est petit, agité et irrégulier, ne laissent aucun doute à ce sujet. De plus on doit craindre que quoique l'humeur ait paru se fixer dans un lieu, il n'en reste encore après dans la



La circulation des fluides pour ~~faire~~ faire naître
une nouvelle source de maux, on doit donc la regarder
plutôt comme dangereuse que comme salutaire, moins
cependant à l'extérieur qu'à l'intérieur.

on voit ~~donc~~ que l'angine symptomatique
subéquente qui se paraît dans le 3^e temps de la petite
verole, a sa cause dans le transport d'une humeur
debile qui se fixe sur les organes de la respiration
et particulièrement sur le larynx. Les ravages que cette
humeur fait dans ces parties, sont relatifs au caractère
de la petite verole, et au vice des humeurs en particulier,
le plus ordinairement ils sont rapides et ressemblent à
ceux que la gangrène produit. on ne doit point être
surpris de voir ^{dans} le larynx le siège de cette affection,
lorsque d'une part, il a tant de rapport avec les parties
externes de la gorge, et que de l'autre on y rencontre
une cause prédisposante dans l'éruption variolique
de ces parties.

Il est hors de doute que dans une ^{telle} métastase, on ne
peut assigner des bornes aux ravages de l'humeur
déposée dans ces parties, il n'en est pas autrement
pour les parties internes que pour les externes, c'est
ce que l'observation confirme. il résulte de là
que le larynx mais aussi la trachée artère peuvent
être lésés au même point, ou que celles de devenir
bientôt autant que celle-ci.

je crois devoir aussi faire remarquer que les bronches et tout le poulmon ne peuvent échapper au délétère de cette humeur, parce qu'ils se trouvent exposés aux emanations aeriformes que la corruption de ces parties produit, et comme la nature de ces emanations ne diffère point de celle qui ont lieu lors de la putrefaction des substances animales, elle doit en produire les mêmes effets.



une angine suffocante qui est le produit d'une météorisation dans la petite verole, ne peut ~~donc~~ présenter qu'un ~~symptôme~~ pronostic fâcheux pour le malade; Hippocrate qui avait eu occasion de beaucoup observer, et agri d'angine symptomatique subéquente n'avait point échappé à traverser à la postérité le jugement qu'il en avait porté. Si a febris detento, ~~et~~ tumore in faucibus non existente, suffocatio ex improviso superveniat, lethale. celui de Sydenham dans l'angine qui menace de suffocation le malade affecté de petite verole, n'est point différent de celui d'Hippocrate, puisqu'il dit que le malade suffoque ordinairement vers le 11. jour lorsque la salivation se supprime et que la tumefaction à l'extérieur disparaît inopinément. Boerhaave et son sçavant commentateur dans l'Épiphorisme qui traite de la resorption de l'humeur variolique dit que dans ce cas il survient une fièvre

D'un très mauvais caractère avec de très mauvais
symptômes, et que si cette matière pourrissante se mêle
avec le sang, elle le corrompt, et produit ensuite
par son transport sur les différentes parties du corps
des effets fâcheux que l'art a peine à surmonter,
tels que le délire, la phrénésie, l'angine de
huxham dans son éry sur la petite vérole et
quesnay dans son traité des fièvres regardent aussi
cette espèce d'angine comme mortelle.

il s'ensuit donc des prognostics portés par tant
de ~~gens~~ ^{gens} de l'art que cette angine symptomatique
subsequente n'est point du nombre des angines
suffocantes pour les quelles il faille faire la
- Bronchotomie : le précepte de fabrice d'agrippa
qui ne s'applique pas moins dans le second cas
que dans le premier, prouve cette assertion.

aux observations que l'on pourrait peut-être
rencontrer dans les meilleurs auteurs tant sur l'angine
suffocante, produite par le transport de l'humeur
variolique que sur d'autres affections dépendantes
de cette métastase qui ont causé la mort des sujets,
pour donner plus d'autorité à ces réflexions, on
pourrait joindre celle que M^r Sue a

a communiqué dernièrement à l'Académie: elle
aura en cela ~~certain~~ quelque degré d'utilité,
puisque ^{contribuera} ~~à~~ à prouver qu'il ne faut point employer
La Bronchotomie dans l'angine symptomatique subépendante;
si en effet on se rappelle l'époque de la maladie à la
quelle l'angine a paru, le temps qu'elle a duré, la
sinople on peut trouver le malade, et si l'on réfléchit
en même temps sur le rapport ^{de l'ouverture du} du cadavre, il
sera bien difficile de ~~croire~~ croire que l'opération
était indiquée, mais plus aisé de juger que dans un
cas semblable on ne doit nullement la faire.

Lû les 22 et 29. 1^{re} 1767. JMM



8

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

